

Honorables membres du Comité,

Jeune et politiquement engagée, j'ai été heureuse de pouvoir voter pour la toute première fois lors des élections fédérales de 2015; toutefois, tout le monde n'est pas emballé à l'idée de voter. Bien qu'il ait augmenté lors des dernières élections, le taux de participation est demeuré peu élevé, car bien des Canadiennes et des Canadiens avaient le sentiment que leur vote ne comptait pas vraiment. Le système majoritaire uninominal à un tour (SMUT) contribue à cette apathie et à la perte de confiance envers le processus électoral, parce qu'il ne permet pas d'élire un gouvernement qui soit représentatif de façon efficace. Aux termes du SMUT, un représentant est élu à la majorité simple; si une personne a voté pour un candidat défait, son vote est certes dénombré, mais l'on ne tient pas compte de sa voix. En outre, le SMUT favorise les fausses majorités. Un parti politique qui ne recueille pas même la moitié des votes de la population peut néanmoins détenir la totalité des pouvoirs au Parlement s'il remporte un nombre suffisant de sièges. Pour leur part, les groupes minoritaires, les femmes et les peuples autochtones ne sont pas pleinement représentés à la Chambre des communes, parce que la candidature de ces personnes est moins susceptible d'être retenue dans des partis à prédominance masculine. Il y a de nombreux Canadiens qui sont laissés pour compte dans le cadre du système électoral actuel, et cela doit changer. Je ne sais pas quel système électoral au juste serait le meilleur pour remplacer le SMUT, mais je peux évoquer certaines idées et certains principes de portée plus générale qui peuvent aider à accroître la représentativité du Parlement et hausser la confiance envers le processus électoral ainsi que la participation à ce processus.

Pour accroître l'accessibilité et l'inclusivité du vote, il faudrait que les Canadiens disposent de plus de temps pour voter. L'Île-du-Prince-Édouard organise un plébiscite sur la réforme électorale qui se déroulera pendant plus d'une semaine, afin que les gens aient une meilleure possibilité de voter. Cette pratique devrait être adoptée pour les élections fédérales, car les gens seraient plus à même de prévoir un moment dans leur horaire pour aller voter, ce qui serait susceptible de faire augmenter le taux de participation. De plus, la possibilité de voter par téléphone et en ligne assurerait une plus grande accessibilité et une plus grande commodité, étant donné que cela aiderait les personnes vivant en région rurale et les personnes ayant une mobilité réduite à voter. J'ajouterais que l'on devrait continuer d'établir des bureaux de scrutin sur les campus. Ces bureaux se sont révélés pratiques et ont aidé les étudiants venant de l'extérieur de la circonscription ou de la province à savoir où se rendre pour voter.

J'ai récemment donné un coup de main pour l'animation d'une séance de discussion ouverte d'étudiants sur la réforme électorale à l'Université d'Ottawa, et l'éducation civique est un thème qui revenait constamment. Nous étions nombreux parmi les participants, originaires de différentes provinces, à estimer que les cours d'éducation civique suivis durant nos études secondaires étaient inadéquats et ne nous avaient rien appris sur le processus de vote. Si les étudiants de niveau secondaire apprennent comment s'inscrire pour pouvoir voter et sont initiés au processus de vote, cela incitera davantage d'entre eux à aller voter pour la première fois. Les gens qui votent une première fois sont plus susceptibles de continuer de voter tout au long de leur vie, et un

meilleur enseignement à ce sujet encouragerait donc plus de gens à voter. La ministre des Institutions démocratiques devrait travailler de concert avec les ministres provinciaux de l'Éducation afin que l'on offre des cours d'éducation civique plus utiles.

Un processus qui ne contribue pas à accroître la participation selon moi est le vote obligatoire. Cela ne fait que dissimuler l'apathie, sans régler aucune des causes de cette apathie. Le vote devient alors un fardeau et une obligation. Idéalement, les gens devraient participer au processus électoral parce qu'ils ont le sentiment que leur vote compte réellement. Nous devons nous concentrer sur ce que ressentent les Canadiens à propos de la façon dont ils sont représentés et du processus électoral plutôt que sur le pourcentage exact de personnes qui vont voter.

L'une des solutions les plus souvent proposées pour remplacer le SMUT est la représentation proportionnelle. Bien que ce système ait ses avantages, comme une représentation au Parlement qui reflète l'ensemble des votes, il soulève aussi des questions dont il faut tenir compte. Dans certains systèmes de représentation proportionnelle, les gens n'élisent pas directement leurs représentants. Cela constitue un problème, car le Canada est un pays où il existe une diversité régionale, de sorte qu'il est important que les régions soient représentées par des personnes qui comprennent leur situation. De plus, les commettants des circonscriptions électorales, s'ils ont le pouvoir d'élire directement leurs députés, obligent ces derniers à rendre des comptes, car ils ont la possibilité de modifier leur vote lors des élections suivantes, si un scandale survient ou si ces commettants ne sont pas représentés adéquatement. Également, les systèmes de représentation proportionnelle comportent habituellement un système de listes de candidats qui sont présentées par les partis. Dans certains cas, les électeurs peuvent faire un choix parmi les candidats sur la liste, mais il arrive aussi que ce soient les partis qui décident de l'ordre dans lequel les candidats seront élus. L'ordre des candidats sur la liste peut faire obstacle à la représentativité du Parlement; dès lors, si un tel système est choisi, il faudra encourager les partis à inscrire sur leurs listes des Autochtones, des femmes et des membres de groupes minoritaires, et ce, de façon équitable. Par exemple, un candidat sur deux pourrait être une femme, de façon à encourager une représentation appropriée des hommes et des femmes.

Peu importe le nouveau système que l'on choisira, il est important de faire en sorte que le vote devienne plus accessible pour les Canadiens, en recourant aux technologies nouvelles et en prolongeant la période de scrutin. Il est en outre impératif que les Canadiens reçoivent une éducation civique adéquate, de sorte qu'ils soient plus susceptibles de participer au processus politique. Je pense aussi que nous avons vraiment besoin d'un nouveau système électoral, parce que le SMUT soulève beaucoup de problèmes. Selon moi, le plus important serait que le nouveau système assure une meilleure représentation et offre de réelles possibilités de garantir que les femmes, les Autochtones et les membres des minorités visibles soient dûment représentés au Parlement.

Merci de prendre connaissance de mes suggestions, et merci également de vos travaux importants sur la réforme électorale. J'attends avec impatience de pouvoir prendre connaissance des recommandations que présentera le Comité dans les prochains mois.

Veillez agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Beth Dodwell
Étudiante de premier cycle à l'Université d'Ottawa
Alliston (Ontario)